

LE CHANT DU SABRE

SPECTACLE

Avec Masato Matsuura, artiste nō

Programme 2027 | 2028

LE CHANT DU SABRE

SPECTACLE

Avec Masato Matsuura, artiste nō

“ Dans une société en perpétuelle mutation, où le rythme effréné peut laisser peu d'espace à l'introspection et au lien avec les autres, un homme choisit de se retirer. Seul, il avance en quête de réponses sur le but de son existence et de sa place dans ce monde. Son cheminement est au cœur du Chant du sabre, spectacle au croisement du chant choral et du théâtre nō.

Sous les traits de l'artiste nō Masato Matsuura, l'homme nous entraîne dans son voyage initiatique. Partagé entre solitude et désir d'unité, il aspire à la paix en lui-même et avec le monde. Les voix d'Aedes l'entourent, l'interpellent, le défient ou l'éclairent, révélant les contours mouvants de son rapport aux autres.

Des œuvres choisies pour leur pouvoir d'évocation marquent ces passages rituels : le célèbre *Der Leiermann* extrait du *Voyage d'hiver* de Schubert, l'incantatoire *Curse upon Iron* de Veljo Tormis, *Seesama meri* d'Evelin Seepar ou *Kazegaku* d'Aurélien Dumont pour chœur et chant utaï, composé pour cette création. Deux musiques représentatives de l'Occident et du Japon guident le voyageur vers son ultime point de chute : le retour à soi, dans l'harmonie retrouvée avec le monde.

Production Aedes, en coproduction avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing, la Cité Bleue de Genève et l'Opéra de Reims.



Avec le soutien de

Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique

Région
Hauts-de-France

sacem
Ensemble, faisons
vivre la musique

la culture avec
la copie privée

Programme

Richard Wagner

Im Treibhaus

(arr. choral de Clytus Gottwald)

Johann Sebastian Bach

O Haupt voll Blut und Wunden

Franz Schubert

Der Leiermann

extrait de *Winterreise* D. 911

Philippe Hersant

Quiétude de l'âme

extrait d'Instantes limites

Veljo Tormis

Curse upon Iron

Evelin Seppar

Seesama meri

Aurélien Dumont

Kazegaku

(commande) ©Éditions Musicales Artchipel

Alfred Schnittke

Psalms of Repentance, n°12

1h15 sans entracte

Spectacle avec surtitres

Aedes

20 chanteuses et chanteurs

Masato Matsuura

artiste martial et nō

Mayu Sato

flûtes

Eriko Minami

percussions

Mathieu Romano

direction

Pier Lamandé

mise en scène

Ninon le Chevalier

scénographie

Antoine Traver

lumières

Sylvain Wavrant

costumes

Présentation du programme



Veljo Tormis, *Curse upon iron*



INFORMATIONS TECHNIQUES

Effectif total en tournée : 29 personnes

EFFECTIF ARTISTIQUE

24 personnes sur scène

20 chanteurs et chanteuses
1 artiste nō
1 flûtiste
1 percussionniste
1 directeur musical

1 metteur en scène
1 scénographe
1 créateur / régisseur lumière

EFFECTIF TECHNIQUE ET DE PRODUCTION

1 régisseur général
1 personne de la production

PLANNING TYPE

J-1

Arrivée des équipes techniques et artistiques
Montage et conduite lumières

Jour du concert

1 service technique
1 service de répétition
1 représentation

Fiche technique complète disponible
sur demande

Note d'intention | Mathieu Romano

Depuis ses débuts, la ligne artistique d'Aedes n'a cessé de s'enrichir en faveur de créations qui dialoguent aussi bien avec différents genres musicaux (chanson française, comédie musicale...) qu'avec d'autres cultures. Elle explore ainsi la manière dont deux univers, tout en semblant éloignés, se rejoignent dans une même quête de partage d'histoires et d'émotions.

En m'intéressant au travail de Masato Matsuura, qui allie à la fois le sabre, le *nō* et le **utaï** — son chant traditionnel et sa voix spécifique à la fois puissante, rauque, souple et gutturale —, j'ai tout de suite remarqué des **correspondances fascinantes** avec des œuvres puisées dans le **répertoire de la musique occidentale**. Par exemple, la **pièce « chamanique » pour chœur et tambour** du compositeur estonien **Veljo Tormis**, intitulée *Curse upon Iron* (L'incantation du fer) qui fait appel, tout comme le *nō*, aux voix spirituelle et corporelle. Elle sera une pièce centrale de ce programme, tout comme le dernier mouvement des *Psaumes de repentance*, œuvre chantée à bouche fermée, sur laquelle Masato Matsuura déploiera son **art spectaculaire du sabre**, tout en révélant sa dimension initiatique : le sabre tranche et ouvre, il symbolise la fin autant que l'avènement.

De la rencontre entre ces deux arts est né un récit.

Cette création, associant le metteur en scène Pier Lamandé pour sa réalisation, pose le constat de la « rapidité » de notre société, en soulevant la question : Comment entretenir le lien aux autres sans renier sa propre temporalité ? Comment des individus si éloignés géographiquement peuvent-ils se rejoindre sur des enjeux communs d'humanité ?

Une communauté humaine (le chœur) se trouve confrontée à un conflit, un dilemme obligeant chacun à faire un choix. Masato Matsuura représente l'homme qui se place en retrait du monde, sans contestation, sans rupture ni violence. Au cours de cette quête musicale, il va questionner ses fondements, autrement dit le **Godai ou les Cinq éléments de la culture japonaise** : la terre, l'eau, le feu, le vent, et un cinquième élément composé du vide et de la plénitude. Chaque « acte », consacré à un élément, est l'occasion de présenter une œuvre chorale forte, intense, ainsi que des points de rencontre : l'ensemble emprunte au répertoire *nō* quand Masato Matsuura est invité à chanter avec le chœur le répertoire dit « occidental ».

J'ai choisi, en fil rouge de cette traversée, **deux œuvres** représentant « deux mondes », occidental et oriental, qui accompagnent Masato dans son voyage : une mélodie de choral composée par Hassler, reprise notamment par Bach dans la *Passion selon Saint Matthieu* et un mantra en sanskrit d'origine japonaise.

Enfin, l'**œuvre du compositeur Aurélien Dumont pour chœur, artiste *nō*/sabre et deux instruments** sera un axe central de ce spectacle : il révélera à l'auditeur la musique des éléments qui permet de se relier au monde.

Note d'intention | Pier Lamandé

Nous sommes souvent altérés, déplacés, percutés par une réalité qu'il nous est complexe d'appréhender. Les défis actuels peuvent nous plonger dans un repli sur nous-mêmes, une décision d'annihiler toute évolution, une peur provoquant agressivité et rejet. Or les récits les plus anciens et fondateurs nous invitent, par des traditions culturelles diverses, à nous immerger dans cet inconnu, source de connaissance et de clarté et à y rencontrer l'autre, dans son humanité.

Tel Akeji, artiste japonais et ermite contemporain aux portes de notre monde, il est peut-être possible d'augmenter cette réalité, de lui imposer un temps personnel et ouvert sur notre complexité. Et si la clé était d'absorber ces peurs qui nous immobilisent, de se réapproprier nos besoins, de reconstruire nos fondamentaux ? Et s'il nous était nécessaire de reprendre conscience de nos racines et de nos héritages afin de mieux traverser l'avenir ? **Face au rejet, choisir l'union.**

Ainsi prend corps cet être au centre d'un monde dont la vitesse et la surabondance l'asphyxient. Il entreprend de **ralentir cette expérience du monde**, de questionner chacun des éléments qui le fonde. **Entre tradition et contemporanéité**, il en explore chaque facette afin d'espérer reconstruire un ensemble dont il souhaite devenir l'acteur.

Afin de **retrouver l'essence des cinq éléments**, tels qu'ils existent dans la tradition japonaise, le sabre tranche l'espace et redéfinit chaque partie dans sa spécificité : l'eau, la terre, l'air, le feu et le vide. Ce dernier est aussi le lieu de la plénitude et de la création de toute chose. Ainsi notre héros, en exerçant son art martial, ouvre la voie pour rebâtir son existence et remettre chaque chose à sa place. Ce spectacle nous invite à ce cheminement pour questionner un avenir moins belliqueux.



© Akeji Sumiyoshi

La rencontre scénique entre un artiste nô et un chœur est une expérience unique.

La distance géographique qui les sépare est aussi source d'émerveillement. Les **occurrences entre les deux cultures** sont sources d'évidence, leurs approches pourtant singulières tissent une même trame du questionnement de l'existence face au monde. **S'appuyant sur des mythes, des narrations, profanes ou théologiques, l'une et l'autre tentent de créer une lecture distanciée de notre époque.**

Aurélien Dumont vient, grâce à son écriture et sa dualité culturelle, poser une vibration du temps dans la quête de notre personnage central. Chaque tableau puise ainsi dans les sources de l'héritage et la résonance du présent. La force de cette proposition est d'offrir, grâce notamment à la **création musicale contemporaine**, un questionnement actuel des artistes présents sur le plateau. Ensemble, puisant dans leurs traditions, ils interrogent la pratique même de leurs arts à travers cette rencontre. L'allégorie trouve écho dans la corporalité des pratiques, le déplacement des harmonies, les constructions narratives qui s'accordent.

La scénographie simple s'appuie sur les différents axes de la tradition du Nô en les réinscrivant dans nos salles occidentales. L'espace du public et ses allées deviennent ce « pont », lien entre l'invisible et l'espace de jeu. La scène principale est structurée entre l'univers du récit et celui de la musicalité en bordure. Ce dernier pourra aussi être investi par le chœur sans quitter la scène mais en étant les témoins-miroir de la quête du personnage central.

Enfin l'ensemble des artistes sera à la fois la représentation de cette humanité plurielle et complexe, mais aussi une déclinaison d'autant d'individualités que d'interprètes sur la scène.

Au-delà de ces spécificités, « **Le chant du sabre** » est l'**histoire d'individus aux antipodes géographiques mais dont la question fondamentale est d'habiter la même scène**, d'y construire un avenir commun, d'y explorer ensemble un espace inconnu, unis face aux défis qui se posent à nous.



© Dessin de Ninon Le Chevalier, scénographe du spectacle



Dessin de Ninon Le Chevalier, scénographe du spectacle

Masato Matsuura

Masato Matsuura est un artiste né au Japon, formé comme acteur de nō par Tetsunoyo Kanze VIII (trésor national); acteur / danseur de nō donc mais également de théâtre contemporain.

Il pratique plusieurs arts martiaux, dont le Ken (sabre japonais) et l'Aiki, et voue son travail à la recherche d'une méthode pour unifier le corps et l'esprit, mais aussi les arts martiaux et les arts scéniques.

Installé à Paris depuis 2006, il a fondé sa propre école : le Dojo des deux spirales, établi à Paris et Bruxelles. Il y enseigne ces différents arts, recherchant les anciennes techniques énergétiques disparues, et est régulièrement invité à dispenser son enseignement à l'international. La Maison de la culture du Japon à Paris fait d'ailleurs régulièrement appel à lui pour des stages et démonstrations.

En 2017 à l'invitation du violoncelliste Dominique de Williencourt, il adapte *Le prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy, s'inspirant de Nijinsky sous forme de nō, au Théâtre des Champs-Élysées.

Autres spectacles récents :

Sleeping (2019-2020) direction Serge Nicolai et Yoshi Oida

Goldberg Noh (2021) avec Frédérick Haas, Philharmonie de Paris

Médée, Nō (2023) en français direction Maxime Pierre, Théâtre de l'Alliance française





Pier Lamandé

Acteur, metteur en scène, collaborateur artistique, dramaturge, Pier Lamandé a construit son parcours auprès de nombreux.ses artistes confirmé.es : Thomas Jolly, Stanislas Nordey, Valérie Lang, Éric Ruf, Christine Letailleur, Philippe Berling ou encore Arthur Nauzyciel.

Actuellement il s'engage auprès d'une nouvelle génération d'artistes, rencontrée au fil de son parcours : Etienne Gaudillière, Anthony Thibault, Louise Dudek, Anaïs Müller et Bertrand Poncet. Pier mène de nombreuses recherches sur la place de l'artiste en interrogeant des écritures confirmées telles que Heiner Müller, Sarah Kane, Peter Handke, et aussi de jeunes auteur.ices contemporain.es tel.les que Gwendoline Soublin, Vincent Fontano ou Sarah Pèpe.

Il poursuit sa création dans la danse aux côtés de Thierry Thieu Niang, Guesh Patti et plus récemment Lino Mérion et Salim Seuch sur leur création Krump. Longtemps conseiller artistique et pédagogique de l'École Nationale du TNB, il a dernièrement accompagné les groupes 46 et 47 du TNS pour les quatre créations issues du texte de Sonia Chiambretto. Au delà de son activité pédagogique dans les théâtres, il mène de multiples ateliers auprès de nombreux et différents publics.

Il est Maître de Conférence à l'Université de Poitiers, auprès du Master "Assistant à la mise en scène, dramaturgie et mise en scène" depuis dix ans. Il ne cesse de considérer la création théâtrale comme un espace d'échange et de vitalité.



Mathieu Romano

Mathieu Romano place l'expressivité et le partage au centre de sa direction : unir les musiciens dans une même émotion pour mieux la transmettre au public.

Nourrie par la recherche historique mais tournée vers une interprétation vivante et intense, son approche met toujours en lumière le sens et la force émotionnelle des textes musicaux.

Il travaille tout autant avec les voix qu'avec l'orchestre ; cette versatilité, cette connaissance intime de la voix, ainsi que la clarté de son geste et son écoute lui permettent d'être aussi familier sur une scène qu'en fosse d'opéra.

Personnalité en quête perpétuelle d'expériences nouvelles, son répertoire s'étend de la musique baroque jusqu'aux créations d'aujourd'hui. Il s'empare également régulièrement de projets transdisciplinaires : électronique en temps réel, ciné-concerts, théâtre musical, performances in situ...

Ces dernières saisons, il a collaboré avec des orchestres et ensembles comme Les Siècles, l'Orchestre de Chambre de Paris,

L'itinéraire, l'Orchestre National de Lille, le Yellow Socks orchestra, L'Orchestre National de Pays de la Loire, l'Orchestre de l'Opéra de Genova, l'orchestre symphonique de la Garde Républicaine, Les Frivolités Parisiennes, le Chœur de Radio France, le RIAS Kammerchor, le Netherlands Chamber choir.

Dans le domaine de l'opéra, il a entre autres dirigé *Breaking the waves* (Mazzoli) à l'Opéra-Comique, *Don Giovanni* (Mozart) au Théâtre des Champs-Élysées, et dirige cette saison *Orphée aux enfers* (Offenbach) au CNSMD de Paris et *L'Arche de Noé* (Britten), à l'Atelier Lyrique de Tourcoing avec Les Siècles.

Avec Aedes, dont il est fondateur et directeur artistique, il se produit au sein des plus grandes saisons musicales. Cet ensemble et sa riche discographie sont saluées par le public et la critique.

Pour ses réalisations en tant qu'artiste, il est nommé *Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres* en 2020.

aedes

Considéré comme « l'un des meilleurs chœurs de France » (Le Figaro), capable de « tout faire, chanter et jouer à la perfection » (Le Monde), Aedes figure parmi les grands ensembles européens, acclamé pour la justesse et l'intensité de ses interprétations.

Fondé en 2005 par Mathieu Romano, l'ensemble à dix-sept voix a forgé sous sa direction une sonorité unique, à la fois précise, charnelle et puissante, d'une vibrante énergie qui va droit au cœur.

Du baroque à la création contemporaine, en passant par des incursions dans d'autres univers, Aedes aime surprendre, inventer, brouiller les frontières : la danse, le théâtre, les arts visuels se mêlent au chant, ouvrant sans cesse de nouveaux horizons. Chaque concert d'Aedes est aussi une expérience sensorielle.

Invité des plus grandes scènes françaises et européennes, Aedes est également le partenaire d'orchestres prestigieux dans l'interprétation des chefs-d'œuvre du

répertoire choral. Sa riche discographie, essentiellement consacrée à la musique des 20^e et 21^e siècles, est récompensée de nombreux prix.

Ancré dans la Somme et en résidence à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, Aedes place la transmission au cœur de son engagement. L'ensemble forme les chefs de chœur de demain, chante pour les publics les plus divers et sensibilise élèves et enseignants à la pratique du chant. En septembre 2026, Aedes initie un nouveau festival dédié à l'art choral, « Vibrations », à l'Abbaye de Saint-Riquier.

Au cours de la saison 2026-2027, Aedes s'illustre sur les plus belles scènes de France autour de trois productions majeures, représentatives de son savoir-faire : *Le Chant du Sabre*, en collaboration avec l'artiste martial Masato Matsuura ; *Dans l'oubli*, avec le comédien Denis Podalydès ; et le *Requiem de Mozart*, interprété aux côtés des Siècles sous la direction de Mathieu Romano.



ensembleaedes.fr

CONTACT

Anne-Sophie Pernet | Directrice générale

annesophie.pernet@ensembleaedes.fr

07 63 52 41 39

